

Nicole Borvo Cohen-Séat
Fédération de Paris
Section du 13ème arrondissement

2022 – Conjurer la fatalité

La conférence nationale devrait être consacrée à une réflexion sérieuse sur la situation actuelle et à venir de notre pays et sur la meilleure façon d'être utile.

S'il est difficile de savoir dans quel état seront exactement nos concitoyens dans un an et demi, nous savons les dégâts de la politique de Macron, à la suite de ses prédécesseurs, les ravages sociaux, aggravés depuis la pandémie chez les plus modestes et toute une partie de la jeunesse. Nous savons aussi les dégâts sur les rapports des citoyens avec la politique et ceux qui sont sensés les représenter. Et les dangers d'une situation où le pouvoir actuel et la Droite « courent » après l'extrême droite, et où la « gauche » est au plus bas, divisée, tétanisée et pour une part inaudible !

Les multiples et puissantes mobilisations depuis 2017 quelles soient des gilets jaunes, des salariés avec les organisations syndicales, de la jeunesse pour le climat, contre le racisme, pour l'égalité des femmes...ont redonné vie au « tous ensemble », à l'envie de changer la société, à des aspirations démocratiques. Le capitalisme n'avait pas été contesté aussi largement depuis longtemps !

Le pouvoir actuel et la Droite « profitent » de la pandémie pour en rajouter sur les peurs, et donc favoriser le repli sur soi et le rejet des autres, et l'acceptation de leur politique....Il ne peut empêcher que des actions diverses se multiplient pour sauver des emplois, pour la solidarité, pour les hôpitaux, pour l'école, la culture et pour combattre la dérive de plus en plus autoritaire du pouvoir.

Aujourd'hui cette combativité ne se traduit pas par une réhabilitation de la politique et un regain d'intérêt pour « la gauche », parti communiste compris !

S'il n'y a pas de perspective politique c'est à dire un projet cohérent, de rupture avec les logiques actuelles, qui corresponde aux urgences sociales, économiques et écologiques et qui soit aussi porté par un rassemblement susceptible de gagner, 2022 sera un naufrage. Et ceux qui n'auront pas tout fait pour l'empêcher le paieront cher.

Parier sur l'impossibilité de modifier les rapports de force et choisir le repli identitaire « pour exister » est suicidaire. C'est aussi faire fi des dangers pourtant bien réels pour la démocratie.

Nous sommes dans l'urgence et dans l'urgence il faut faire preuve d'audace c-a-d tout faire pour faire « bouger les lignes » et proposer une issue, ce que nous avons su faire à d'autres époques.

Et d'abord se fixer l'objectif de redonner de l'espoir et de la confiance dans la politique à nos concitoyens qui aspirent à de sérieux changements. Pour que cela soit possible, il faut construire avec eux le rassemblement nécessaire pour que le changement soit crédible.

Nous devons utiliser les mois qui viennent à appeler tous ceux, organisations syndicales, associatives.....qui ont non seulement manifesté contre les logiques actuelles mais aussi fait des propositions, à participer à ce rassemblement et au projet qu'il faudra proposer.

Nous devons consacrer toute notre énergie à construire un projet cohérent et partagé, confortant ce que nous avons en commun avec ceux, comme les partenaires du Front de Gauche, avec qui nous avons travaillé, intégrer les questions nouvelles et les propositions des autres organisations politiques et sociales qui veulent contribuer à ce rassemblement.

La construction du projet lui même doit donner le signe d'une démarche politique nouvelle, qui préfigure les changements institutionnels dont nous devons être plus que jamais porteurs.

Bien entendu les forces politiques concernées, PCF et la FI qui ont déjà un socle commun mais

aussi ceux qui participeront à l'élargissement, devront se mettre d'accord sur une offre politique efficace et représentative, pour les législatives ,et le gouvernement.

Si nous voulons reprendre une place dans la société, il nous faut être la force la plus déterminée à réussir ce rassemblement, capable de conjurer le désastre annoncé. Toute autre attitude nous enfoncerait encore d'avantage dans la marginalité.